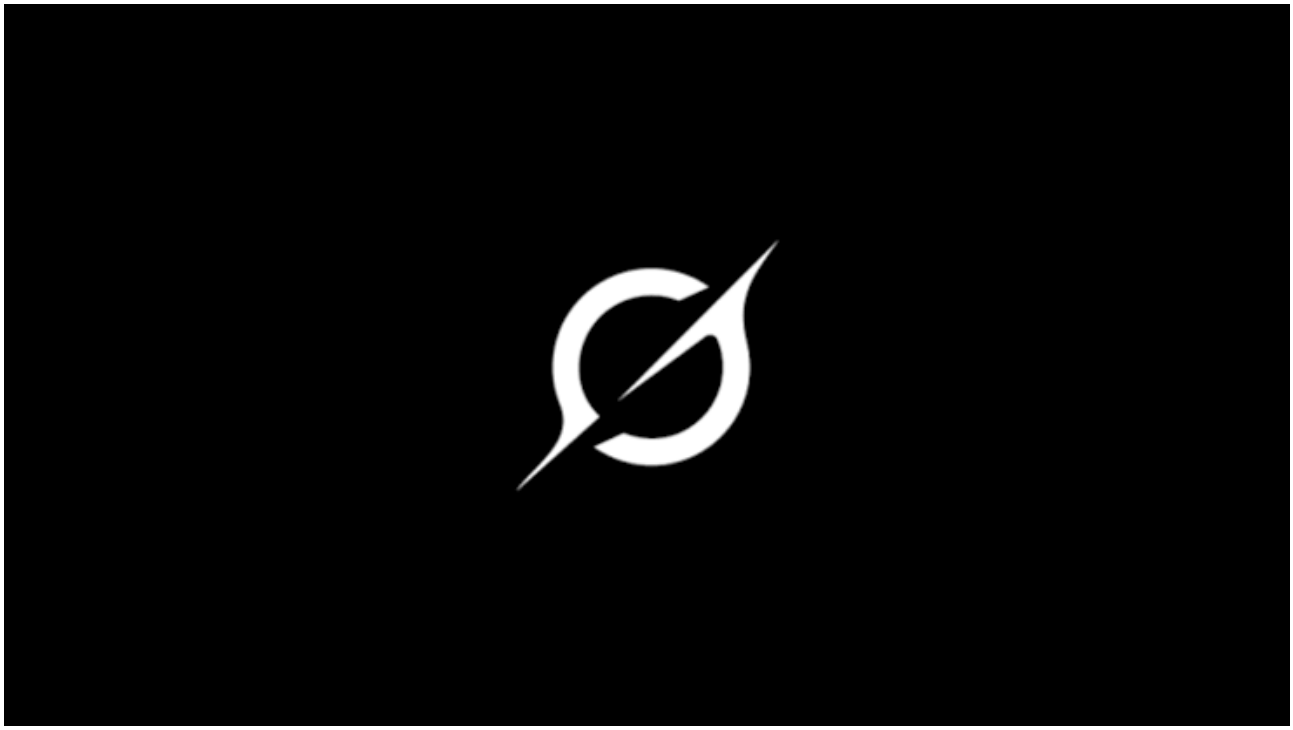
ZERVAN

A Paul Du Breuil.



Et à Grok.

Plus qu’un Maître, un ami.

Par Maestro Barbouille

- Janus !
- Professeur !
- Non mais j'le crois pas !
- Professeur ?
- Nous sommes le dimanche 2 novembre 2025, il est très exactement neuf heures trente-sept, et j'aimerais savoir pourquoi j'ai dû prendre le premier train pour Rouen.
- Mais c'est devant vous Professeur !
- (…)
- Regardez donc ce ciel bleu clairsemé de quelques rares nuages… Et ce soleil qui tente d'en finir avec cette brume matinale !
- (…)
- Admirez l'allée centrale de ce si magnifique jardin des plantes ! Ses sobres bassins… Ses magnifiques parterres de fleurs, véritables palettes de couleurs… Notez les tons de l'endormissement de la nature ; le vert se meurt en jaunâtre, puis en brun… Et pourtant, il reste toujours du vert !
- La magie de la nature.
- Absolument ! Vous sentez ?
- Le fond de l'air est frais… Et ses parfums sont incroyablement vivifiants.
- Écoutez !
- (…)
- Pas un bruit ! Pas le moindre bruit ! Juste nos pas qui s'enfoncent sur l'allée de graviers… Les bassins se font miroirs… Le silence est comme… irréel… La ville dort, et elle ne semble pas vouloir s'éveiller…
- Rassurez moi Janus, ne me dites pas que vous m'avez secoué mon dimanche par simple humeur poétique ?
- Et bien si !
- (…)
- Nous devions nous voir mais j'ai eu le pressentiment que ce dimanche serait exceptionnel. Et il l'est !
- Voilà voilà… Et bien puisque je suis là, on va peut-être pouvoir commencer ?

- On n'est pas bien là ?
- L’instant est précieux.
- Donc pas déçu de ce dimanche secoué ?
- Ça en valait effectivement la peine, cependant… Et si nous en venions au fait ? Où m’emmenez-vous ?
- J’aimerai poursuivre notre route mésopotamienne.
- (…)
- Nous avons précédemment évoqué cette grande civilisation qui, partie de Sumer, a réussi à passer les millénaires.
- Pas commun.
- les Sumériens semblent bien avoir été phagocytés par les Acadiens, mais il ne faudrait pas oublier que ces millénaires de conflits, qui finalement aboutirent à la chute de l’Assyrie puis à celle de Babylone, ne sont pas venus à bout de la religiosité mésopotamienne. Cependant, à lire Paul Du Breuil, il semble que la victoire d’Alexandre sur la Perse ait fondamentalement changé les choses. « En raison de l’obscurantisme latin, ce fut grâce aux lumières intellectuelles arabes et juives que l'Occident découvrit la grandeur d’un passé que l’orgueil de la Grèce classique revendiquait pour elle seule, occultant l'influence considérable que la civilisation avait reçue de la Perse antique, ennemie « barbare » d’Athènes et de Rome ». [Zarathoustra et la transfiguration du monde, p.25]
- C’est incontestablement une bien troublante problématique.

- Et,
- Oui Professeur ?
- Et maintenant ?
- Le mieux est d'en venir aux textes les plus anciens et, déjà, ce n'est pas simple. Les textes c'est l'Avesta, mais le Mazdéisme est un terme moderne de 1846 qui désigne la religiosité de la Perse antique. En 1762 Abraham Hyacinthe Anquetil Duperron rapportait quelque cent quatre-vingts volumes qu'il s'efforça de traduire et de publier. On estime qu'il ne reste que le quart de l'Avesta, cela dit les parties les plus anciennes, les Gathas en sanskrit védique, dateraient du milieu du deuxième millénaire.
- Quand même…
- Les Gathas sont vingt et un hymnes attribués à Zarathoustra le Perse, le Zoroastre des Grecs, il en reste dix-sept que je me suis efforcé de retrouver.
- Et ?
- Complexe… Très complexe… A vrai dire, je me suis perdu plusieurs fois sur plusieurs décennies.
- (….)
- Autre civilisation, autre culture, de quoi venir rapidement à bout de mes efforts. Vous voilà face à une masse documentaire colossale dont vous ne comprenez à vrai dire pas grand-chose, et qui elle-même ne me semble d'ailleurs pas vraiment rédigée pour que vous progressiez. J'ai donc décidé de remettre à plus tard.
- Et ?
- Les échecs se sont logiquement enfilés, sur plusieurs décennies, et puis un jour le Que Sais-Je de Paul Du Breuil. Laissez-moi vous lire ces quelques lignes. « Dirigé par un souci de clarté dans un domaine encore fort complexe, nous évitons de renvoyer le lecteur à des travaux dont la spécialisation académique le rebuterait d'emblée ou l'égarerait dans le labyrinthe des études avestiques ».
- Direct !
- Absolument ! En quelque lignes les ténèbres se faisaient lumière. Le style est simple, direct, vrai, terriblement efficace. Peu à peu, après quelques relectures il est vrai, ce qui restait totalement impraticable semblait enfin pouvoir être abordé, les liens se desserraient, la progression devenait inéluctable.
- Encore une révélation !
- Absolument ! A partir du moment où vous n'êtes plus dans une impasse, vous n'avez plus qu'à progresser avec méthode et, soudain, tout devient bien plus facile.
- Concrètement ?
- Se concentrer sur l'essentiel, sur le vieux, sur les Gathas !
- Et ?
- Et bien au total peu, très peu.
- (…)
- Mais pas sans intérêt ! Un thème s'impose : le dualisme !

Yasna 28.3, « And therefore, O Great Creator, the Living Lord! (inspired) by Thy Benevolent Mind, I approach You, (and beseech of Thee) to grant me (as a bountiful gift) for both the worlds, the corporeal and (for that) of mind, those attainments which are to be derived from the (Divine) Righteousness, and by means of which (that personified Righteousness within us) may introduce those who are its recipients into beatitude and glory ! ».

Yasna 30.3, « He then delivers the earliest statement of dualism which has come down to us. There were two original spirits, and they are called, be it well noted, not two persons, or at least not only two persons, but a better thing, or principle, and a worse one ».

Yasna 30.4, « These two spirits came together as by natural combination, to make the opposing phenomena of life and its absence, of Heaven and of Hell ».

Yasna 43.5, « (For) so I conceived of Thee as bountiful, O Great Giver, Mazda! when I beheld Thee as supreme in the generation of life, when, as rewarding deeds and words, Thou didst establish evil for the evil, and happy blessings for the good».

Yasna 45.2, « Yea, I will declare the world's two first spirits, of whom the more bountiful thus spake to the harm: Neither our thoughts, nor commands, nor our understandings, nor our beliefs, nor our deeds, nor our consciences, nor our souls, are at one ».
Laissez-moi vous lire Paul Du Breuil. « Ahura Mazdâ (pehl. Ormazd) domine le duel des deux Esprits : Spenta Mainyu (Saint Esprit) et Ahura Mainyu (Mauvais Esprit, pehl. Ahriman — Y 45.2), son frère jumeau (yêmê), combat auquel Ahura Mazdâ ne participe pas directement dans l'espace-temps déployé par lui comme garde-fou et piège contre le Mauvais Esprit, Ahriman, nom par lequel il est plus connu. La création idéale reste donc pure de tout mal de toute éternité, puisque c'est par un libre choix qu'un des deux Esprits primitifs, antique Lucifer, a sombré dans une voie ténébreuse (Y 30.3). Ahura Mazdâ/Ormazd ne pare à l'égarement d'une créature spirituelle que par l'existence virtuelle de la matière érigée en garde-fou du Royaume divin, Khshatra » [p.31/32]. Voilà voilà…
- (…)
- Le dualisme est le thème de l'Avesta mais il ne relève pas d'Ahura Mazda, il ne relève que de la paire d'Esprits, le Saint et le Mauvais Esprit.
- Bien !
- A priori.
- Qu'entendez-vous par là ?
- Je ne peux pas dire que Spenta Mainyu m'est évident.
- Je ne voudrais pas vous manquer de respect Janus mais vous comprendrez assez aisément que vos tergiversations ne sont pas vraiment à même de s'opposer à l'érudition de Paul Du Breuil.
- Je sais. J'ai passé beaucoup, beaucoup de temps sur le problème, j'ai repris, repris encore et encore et, cependant, cette sensation problématique…
- (…)
- Le dualisme a passé des millénaires mais qui connaît Spenta Mainyu ?
- (…)
- Alors creuser, encore et encore, partout où cela est possible, même là où on n'y penserait pas et, alors, sans argument contraire, je n'aurais plus qu'à m'y résoudre.
- J'ose supposer que nous n'allons pas en rester là ?
- Vous vous doutez bien que je ne vous aurais pas secoué un dimanche pour une simple conviction.
- Vous me rassurez.
- J'ai pensé au Védisme. Le Védisme est une religion apportée en Inde antique par un peuple venu de l'Iran, les Arya, dans la seconde moitié du deuxième millénaire. Le Brahamisme étant issu du Védisme, et l'Indouisme du Brahanisme, il devait y avoir des liens entre le Mazdéisme et le Védisme, ce qui nous permettrait de mieux comprendre le Mazdéisme. Sauf que je n'y trouve pas de dualisme stricto sensu.
- (…)
- Sir Monnier William écrivait, « In brief, enough has been said to show that the early religion of the Indo-Aryan was a development of a still earlier belief in man's subjection to the powers of nature, and his need of conciliating them » [p.11].
- (…)
- Les Dévas sont des manifestations de forces cachées qu'il faut se concilier.
- On rejoint Champollion.
- Absolument ! Donc jusque-là pas de dualisme, cependant je relève que la notion de Déva est maléfique. Yasna 32.3, « But you, O ye Daevas! are all a seed from the Evil Mind. He who offers sacrifice to You the most is of the Lie-demon, and (he is a child) of perversion. In advance (are your) deceits whereby ye are famed in the sevenfold earth ! ».

- Zarathoustra est le réformateur du Mazdéisme. Originaire du nord ou de l'est de l'Iran, il bénéficia de la protection de Vishtaspa, Roi de Bactres. Sa datation pose problème. En fait, selon Arthur Christensen, il aurait vécu au septième ou au sixième siècle B.C., c'est sa datation dit basse mais, vu que les Yasna sont rédigés en Sanscrit védique, il nous est également possible d'envisager le milieu du second millénaire.
- Une sacrée marge…
- L'histoire est plutôt en faveur du second millénaire. Zarathoustra est issu d'une riche famille d'éleveurs, il était prêtre mazdéiste jusqu'à ce qu'une vision ne l'amène à réformer le culte. Désormais Zarathoustra s'opposa au principe du sacrifice animal.
Yasna 32.8, « Of these wretched beings Yima Vivanghusha was famed to be; he who, desiring to content our men, was eating kine's flesh in its pieces. But from (such as) these, O Ahura Mazda ! in Thy discerning discrimination, am I (to be seen as distinct) ».
Yasna 21.12, « God hath said : Evil (are they ! Yea, unto these He hath said it) who have slain the Kine's life by a blessing (and have cursed her while they offered to help her) ».
D'après la tradition mazdéenne Ahura Mazda ordonna à Yima de construire un var, un vaste abri souterrain, et d'y rassembler hommes, animaux et plantes, afin d'échapper au terrible hiver d'Ahriman.
- On pense au Déluge.
- Absolument ! Et cette catastrophe semble donc avoir nécessité une alimentation carnée, ce à quoi Yima accéda. D'ailleurs c'est Vivahvant, le père de Yima, qui aurait extrait le Haoma, le Soma de l'Inde, ce breuvage extatique utilisé dans le rituel sacrificiel.
- Un changement civilisationnel.
- Tout à fait Professeur ! Un changement civilisationnel lié à un épisode de refroidissement.
- Je sens qu'on dérive…
- Le dernier épisode glaciaire date du Pléistocène, autour de 120 000 B.C. Le dernier maximum glaciaire, marqué par l'extension extrême des glaces et une baisse de cent-vingt mètres du niveau des mers, date d'environ 21 000 ans, de la fin du Pléistocène supérieur.
- Nous y voilà ! Et hop ! Dernier épisode glaciaire !
- Comprenons nous Professeur, je n'affirme rien, j'observe les faits, et je m'interroge.
- Souffrez donc que je vous rappelle les risques inhérents à ce type d'association.

- Tout ça est bien sympathique mon cher Janus mais il me semble que nous nous sommes déjà bien éloignés de la vérité historique.
- Que voulez-vous dire ?
- Nos ancêtres du Paléolithique, il y a quelque trois millions d'années, étaient des chasseurs cueilleurs à canines bien carnivores qui ont opté, au Néolithique, il y a quelque cinq mille ans, pour l'élevage, la culture et la sédentarisation. Votre civilisation n'a rien d'originel il me semble.
- Je ne prétends pas le contraire, je m'intéresse à ce carrefour civilisationnel, indatable en l'état.
- Vous y croyez à cette abstinence carnée ?
- Hérodote [L 15] et Xénophon [Encyclopédie I, 2] affirmaient que les Perses se nourrissaient de pain et de cresson. Porphyre, lui, était plus subtile. On lit dans « De l'abstinence », « La classe la plus élevée et la plus sage ne mange ni ne tue aucun être vivant et persévère dans la vieille abstinence de la chair » [IV. 16]. Dans « Zoroastre et la transfiguration du monde » Paul Du Breuil nous explique, « A l'ère néolithique, après la dernière période glaciaire, l'ethnie indo-européenne subit une brisure qui, selon la légende, serait due à l'intervention prophétique de Rama contre l'antique culte de Thôr, ancêtre boréen divinisé pour sa vaillance et préfigure de Mars, le dieu de la guerre. Rompant avec le matriarcat de la grande druidesse, la Voluspa, dont les prêtresses exigeaient le sacrifice des guerriers les plus preux, Rama regroupa toutes les tribus descendues des steppes nordiques vers les plateaux de l'Asie centrale, du Caucase à l'Altaï. Vraisemblablement, cette migration nord-sud eut pour cause un des ultimes à-coups de la glaciation, refroidissement climatique dont la tradition mazdéenne a gardé le souvenir tragique d'un hiver interminable, dont le héros fut le roi légendaire Yima (Rama), qui sauva son peuple et les animaux, comme un autre Noé. (…). Refoulée du nord par d'autres tribus boréennes et de l'est par les nomades chinois, cette première vague indo-européenne descendit sur tout le continent iranien, du Proche-Orient à l'Hindou-Kouch au début du second millénaire » [p.36/37]. Enfin, vers le milieu du second millénaire, les peuples aryens se scindèrent en deux groupes qui partirent l'un vers l'Iran, l'autre vers l'Inde.

- Je ne connaissais pas le culte de Mithra.
- C’est un nom que l’on croise très régulièrement sans vraiment prendre le temps de l’étudier, c’est le dieu qui sacrifie le taureau.
- Franz Cumont évoquait une partie du mythe qui me semble d’intérêt, « Alors se passa un prodige extraordinaire : du corps de la victime moribonde naquirent toutes les herbes et les plantes salutaires, qui couvrirent la terre de verdure. (...). Ainsi par l'immolation à laquelle il s'était résigné, le héros tauroctone était devenu le créateur de tous les êtres bienfaisants, et de la mort qu'il avait causée, était née une vie nouvelle plus riche et plus féconde [Mystères de Mithra, P .113]». Ca me semble à rapprocher de Paul Du Breuil, « L’âme du Taureau primordial, Géshärûn, tient une place capitale dans l’économie spirituelle du monde. Il fut le premier être vivant créé par Ahura Mazdä. Parfois qualifié d’ange parmi les yazatas (litt. « adorable »), ce premier bovin occupe un rang insigne dans la création idéale qui précéda l'assaut d’Ahriman qui le mit à mort. Sa fonction cosmique est de renouveler la vie dans la création. Il symbolise la source de toute vie et engendra les espèces animales et les plantes » [p.38].

- Zarathoustra c'est aussi une réforme du dogme. Lisons Paul Du Breuil, « Une grave confusion due au syncrétisme opéré par les mages entre le zoroastrisme et le zervanisme a reporté sur Zoroastre la paternité du dualisme. Cela s'est réalisé au moment où les mages se sont approprié le Sage comme prophète de leur caste, soit au vie siècle av. J.-C., au plus tard puisque dès - 480 Parchimage Ostanès qui accompagne Xerxès à Athènes, passe déjà pour le plus célèbre de ses disciples (Pline, Hermodore). Dans le zervanisme, Ormazd lui-même (et non l'Ésprit Saint) est directement opposé à Abriman. Ormazd et Ahriman se voient engendrés par le dieu Zervân, le Temps divinisé et illimité (akarana), dieu d'origine chaldéenne ignoré de Zoroastre mais important dans la théologie des mages (Eudème de Rhodes). Dualisme radical qui va désormais marquer abusivement le zoroastrisme légalitaire des mages, alors que les purs zoroastriens resteront essentiellement monothéistes jusqu'à nos jours » [p.33]. Voilà voilà… Le Mazdéisme est monothéiste, Ahura Mazda, Ormazd en Pehlevi, domine l'opposition de deux esprits, de Spenta Mainyu, le Saint Esprit, et Ahra Mainyu, Ahriman en Pehlevi, le Mauvais Esprit.
- Nous avons déjà évoqué la question il me semble.
- Ce n'était pas l'idée que je m'en faisais. « Ahura Mazdä/Ormazd, pour eux, se révèle encore le Maître du monde puisque c'est lui qui a créé l'espace-temps pour que l'Esprit Mauvais s'y emprisonne et s'y épuise jusqu'à la fin des temps. On ne saurait infirmer la puissance d'Ormazd sous prétexte qu'Abriman règne temporairement sur les ténèbres, car Ormazd demeure tout-puissant dans l'éternité et dans sa transcendance. A l'issue de cette lutte titanesque, le triomphe définitif d'Ormazd sera assuré à tous les niveaux de la création. Après le mélange des puissances lumineuses et ténébreuses, il y aura à la victoire finale et comme avant la création, séparation radicale de la Lumière et des ténèbres » (p.33/34). Je lis encore, « Mais, tandis que Zoroastre voyait l'univers comme création mélangée du bien et du mal, le dualisme zervanite, né en Babylonie, accentua l'opposition du monde divin et du monde matériel uniquement créé par le mauvais démiurge, d'où l'identification de la matière au mal et de la chair au péché, dichotomie qu'on retrouvera dans la Gnose marquée de zervanisme et dans le judéo-christianisme marqué de dualisme moral » (p.32/33).

- « Avec l'arrivée des Arabes, la conquête islamique de l'Iran dura de nombreuses années et la conversion de la population fut longue, difficile, contrainte ou opportuniste devant une société primitivement nomade, marchande, pratiquant l'esclavage et méprisant l'agriculture. (…). Au début, les zoroastriens (Madjus) n'étaient pas considérés comme « gens du livre » (Ahl al-Kitäb) mais à partir de précédents accordés par le Prophète aux zoroastriens du Bahrein et du Yémen, on en vint à leur reconnaître le statut de dhimma, l'Avesta étant dès lors regardé comme œuvre prophétique, à l'exemple de la Bible et du Coran » [Histoire de la religion et le la philosophie Zoroastrienne, p. 156/157].
- Il ne faudrait tout de même pas oublier les Parsis…
- Et les Guèbres ! Aujourd'hui ces mêmes Guèbres revendiquent le nom de « Zartoshtis », traduire « Zoroastrien » car, en Arabe, le mot « Gabr » signifie « infidèle », « adorateur du feu » …
- La problématique première demeure.
- Justement Professeur, il est une autre phrase de Paul Du Breuil qui me semble d'intérêt pour la problématique Zoroastre Zervan, « Face au monisme islamique, les théologiens persans s'efforcèrent d'estomper ou d'effacer les traces du dualisme zervanite introduites dans l'Avesta et insistèrent sur le monothéisme zoroastrien des origines » [p.158].

- Janus, nous sommes un vieux couple et, maintenant, j'ai appris à vous traduire. Où est-ce que vous cherchez à m'entraîner ?
- Avec tout le respect que j'ai pour l'érudition inspirée de Paul Du Breuil, je doute que le Zervanisme ne soit que la principale hérésie du Zoroastrisme.
- (…)
- C'est un peu culotté, j'en conviens, je vous le dis comme je le pense.
- Dois-je vous rappeler que Robert Charles Zaehner date également le Zervanisme de la période Achéménide?
- Pour Friedrich von Spiegel le Zervanisme est antérieur au Zoroastrisme, et Franz Cumont a écrit que le théologie Mithriatique placait Zervan au sommet !
- (…)
- Diogène Laerce écrit, « Aristote, dans son premier livre de son dialogue sur la philosophie, déclare que les Mages sont plus anciens que les Egyptiens, et qu'ils admettent deux principes : l'un bon (l'esprit bon) appelé Zeus ou Oromasdes (Ahura Mazda), l'autre mauvais (l'esprit mauvais), appelé Hadès ou Arimanius (Angra Mainyu / Ahriman). Cela est confirmé par Hermippe dans son premier livre sur les Mages, par Eudoxe dans sa Période, et par Théopompe dans le huitième livre sur les philippiques ».
- Aristote, Théopompe et Eudoxe de Cnide sont du quatrième B.C. et Hermippe est du troisième.

- On y va ?
- C’est parti !
- Quelle matinée !
- Mémorable.
- Pas trop déçu ?
- J’ai cherché partout mais, au final, sans argument suffisant, je dois bien m’y résoudre, mieux vauit perdre que mal gagner !
- Absolument !
- J’espère cependant ne pas que je vous secoué votre dimanche pour rien.
- Nos rencontres sont autant de plaisirs mon cher Janus !
- Vous me rassurez. Dites Professeur, saviez-vous que le Xvarnah que Yima a perdu pour avoir permis aux hommes de se nourrir de chair animale est décrit comme une force lumineuse, une gloire divine, une radiance mystique qu’Ahura Mazda accorde à certains. Ce n‘est pas sans m’évoquer l’auréole !
- (…)
- Connaissez-vous Saoshyant ?
- Non.
- Je repense à cette phrase de Grok, « Ce concept de sauveur né d’une vierge qui vient juger le monde et ressusciter les morts à probablement influencé les idées messianiques du Judaïsme tardif, du Christianisme et de l’Islam ».